

Assassinat du père et deuil chez une jeune fille

Illustration clinique, Besma, 25 ans.

GHEMMOUR Hayat ¹

Docteur en psychologie clinique,
Psychothérapeute en libérale,

Date de réception : 06-11-2021 Date d'acceptation : 08-11-2021 Date de publication : 23-12-2021

Résumé.

Il s'agit d'une illustration clinique d'une jeune fille, âgée de 25 ans, célibataire et comptable de formation. Elle a perdu son père quand elle avait 12 ans. Il était chef d'entreprise. Refusant de donner une rançon aux terroristes, il fut assassiné dans son bureau de travail en présence de sa femme.

La jeune Besma a fait un véritable déni de ce tragique évènement. Elle a évolué sans grande difficulté, que ce soit sur le plan étude ou comportement. Tout son équilibre a été maintenu en investissant à fond ses études de comptabilité. Au moment où elle a commencé à travailler dans une entreprise similaire à celle de son père, elle tombe amoureuse de son patron, plus âgé qu'elle, marié et ayant des enfants. Elle est rongée par un fort sentiment de culpabilité qui fait basculer toutes ses défenses. Une certaine reviviscence en rapport avec le drame déjà vécu la tourmentait sans cesse.

La jeune fille est reçue dans un état d'angoisse extrêmement douloureux. Tous les éléments favorisant le tableau clinique de la dépression sont là : douleur morale, tristesse, insomnie, ...etc. L'évènement amoureux a réactivé des scènes de traumatisme déjà vécues : reviviscence de la scène du drame, des souvenirs d'enfance liés à son vécu avec son père, un mélange de représentations-affects difficilement conciliable se met à jour provoquant inhibition et angoisse. Sa prise en charge nous a permis d'amorcer un travail de deuil favorisant un réaménagement du fonctionnement psychique.

Un test Rorschach a été passé au début de la prise en charge. Sa production extrêmement significative nous a permis d'évaluer le degré du psycho traumatisme. Une fragilité psychique a été mise en avant, elle est sous-tendue par une angoisse de mort d'où la vulnérabilité face à de fortes pressions internes.

Par mon intervention, je tenterai d'apporter des éclaircissements imbriquant à la fois théorie et clinique qui alimentent le vécu psycho traumatique. Je terminerai par montrer comment un évènement traumatique pourrait frayer un chemin vers la vie consciente après 13 années de silence.

Mots clefs : Psycho traumatisme, assassinat du père, deuil, fonctionnement psychique.

ملخص الدراسة:

يتعلق الموضوع بتوضيح عيادي لفتاة تبلغ من العمر 25 سنة، عازبة وحاملة لشهادة محاسبة. فقدت والدها عندما كان عمرها 12 سنة، وكان رئيس مؤسسة رافضا إعطاء فدية للإرهابيين، قتل في مكتب عمله بحضور زوجته.

أنكرت الفتاة بسمة بصفة حقيقية هذا الحادث المأساوي وتطورت دون صعوبات كبيرة تذكر سواء من حيث الدراسة أو السلوك. تم الحفاظ على توازنها بالكامل من خلال الاستثمار الشامل لدراساتها المحاسبية. عندما بدأت العمل في شركة شبيهة لشركة والدها، حيث وقعت في حب رئيسها الأكبر منها سنا، المتزوج وأب لأطفال. وبالتالي أصبح يوبخها الشعور

¹ Université de Strasbourg,

بالذنب الذي عرقل حواجزها الدفاعية إلى جانب إعادة إحياء معينة والمرتبطة بالدراما التي عاشتها سابقا والتي تعذبها بلا توقف.

يتم تلقي الفتاة في حالة من الضيق المؤلم للغاية. جميع العناصر المؤيدة للصورة الإكلينيكية للاكتئاب موجودة: الألم الأخلاقي، الحزن، الأرق، ... إلخ. لقد أدى حدث الحب إلى إعادة تنشيط مشاهد الصدمة التي تعرضت لها بالفعل: إحياء مسرح الدراما، ذكريات الطفولة المتعلقة بتجربتها مع والدها، وهو خليط من التمثيلات الحنينية يصعب التوفيق بينه وبين أحداث ما يسبب التنشيط والكرب. أتاح لنا التكفل بها أن نبدأ عمل الحداد لصالح إعادة تنظيم الأداء النفسي.

تم تمرير اختبار Rorschach في بداية العلاج. سمح لنا إنتاجها الكبير للغاية بتقييم درجة الاصطدام النفسي. وقد تم إبراز وضع هشاشة نفسية، وهو مدعوم بالأم الموت ومن ثم التعرض لقوة الضغوط الداخلية.

من خلال مداخلتني، سأحاول تقديم توضيحات وهي مزيج من النظري والعيادي في نفس الوقت والذات يغذيان التجربة الصادمة من الناحية النفسية، وسأختتم بعرض كيف يمكن لحدث صادم أن يشق طريق الحياة الواعية بعد 13 سنة من الصمت.

الكلمات المفتاحية: الاصطدام النفسي، اغتيال الأب، الحداد، الأداء النفسي.

Aperçu théorique

L'Algérie a été secouée par une forte violence terroriste qui a duré plus d'une décennie. Des assassinats, des bombes, des menaces, des enlèvements ont certainement bouleversé l'équilibre de la famille algérienne et des personnes. Des exodes massifs ont été observés surtout au niveau des villages retirés. Les gens ont regagné massivement les grandes villes aspirant à une certaine sécurité. Évidemment, comme n'importe quelle guerre, les effets psycho-traumatiques n'ont pas tardé à venir.

Les femmes ont à leur tour payé un lourd tribut. Les libertés individuelles ont été sérieusement entravées. Un nombre important de femmes a été enlevé par des terroristes. Certaines ont disparu à jamais, d'autres ont été crapuleusement violées et relâchées par la suite pour vivre la répudiation de la famille et le rejet cruel de la société. D'autres femmes ont été contraintes à se protéger avec le voile sans aucune conviction.

Beaucoup d'écrits ont été réalisés durant la période du terrorisme et même après. Ils ont eu comme objet d'étude les effets de la violence terroriste sur la santé psychique et somatique des personnes. Ces écrits, qui sont parfois le fruit de rencontres scientifiques, ont été réalisés sous de grandes contraintes. Les organisateurs ont bravé de grands défis, car les rencontres s'organisaient souvent après des attentats.

Plusieurs colloques, séminaires et journées d'études ont été tenus sous le thème de *la violence terroriste*. Des spécialistes dans la matière sont venus des pays voisins tels que la France et la Belgique. Ils ont prêté main forte à leurs collègues algériens sur la prise en charge

des personnes traumatisées. Les débats étaient souvent chauds, surtout sur le devenir des personnes ayant vécu des drames.²

D'autres chercheurs ont largement analysé ce phénomène en essayant de repérer ses effets néfastes sur la psyché. Nous citons M. Corcos (2013) qui avance : « Dans un traumatisme marqué par la carence, certains pans de la vie psychique ne sont pas refoulables et sont clivés car ils n'ont pas été éprouvés puis représentés ou intégrés dans la subjectivité. Le corps n'en n'a pas été suffisamment affecté, et ne peut en affecter le monde en retour qu'à l'aide des traces d'excitation générées par l'absence. Il s'agit d'un non advenu de soi, plutôt que de la perte du deuil d'un objet, d'où un trouble identitaire de la réflexivité qui affecte la capacité de se sentir soi-même ». (Corcos, 2013, p. 155).

R. Kaës, (2001) et G. Diatkine, (2001) les deux ont rédigé des écrits importants sur le traumatisme et surtout le devenir de ce dernier chez les personnes atteintes. G. Diatkine, à titre d'exemple avance à propos de la transmission du traumatisme que « des événements décisifs qui ont frappé nos parents et nos grands-parents sont capables d'avoir de sérieuses conséquences sur nous et ce, d'autant plus qu'ils sont maintenus secrets » (Diatkine, 2001, p. 8).

En adoptant cette vision, nous pouvons dire qu'un événement malheureux ayant touché nos parents ou nos grands-parents peut nous atteindre, il ne peut obéir ainsi, ni au temps ni à l'espace. Cela veut dire autrement que le psychisme est capable de garder sous silence un événement douloureux pendant des années pour le faire subitement réapparaître. Un vécu chargé d'affect pourrait ainsi le faire déclencher en ravivant des représentations psycho traumatique qui s'y attachent. C'est dans ce cas particulier que nous rencontrons, à titre d'exemple, un vaginisme sévère déclenché le jour de la nuit de nocce. L'acte sexuel, pourtant vécu dans la légitimité, pourrait déclencher un ancien souvenir lié au viol.

En se référant à ces données, nous avons à présent l'essentiel de ce qui nous intéresse concernant l'exposé clinique de mon cas. Je tenterai, à travers le déroulement de sa prise en

² Parmi les recherches faites sur la violence terroriste, nous citons :

- La société algérienne de recherche en psychologie (SARP) qui a consacré deux numéros aux effets de la violence terroriste (le n°9 [2002] et n°12 [2004]). Le premier a pour titre : « Evènements traumatiques et santé mentale », le deuxième, « Modalités de prise en charge des victimes de terrorisme ».in N. Benhalla (2013), *Expressions et caractéristiques de la névrose en Algérie*, L'Harmattan, Paris, il a consacré tout un chapitre aux effets de la violence terroriste (PP. 160-168). D'importantes vignettes cliniques ont été citées dans cet ouvrage.

- F. Choutri et al, (2001) a rassemblé un ensemble d'articles de différents chercheurs sous un ouvrage intitulé : *Violence trauma et mémoire*, Casbah, Alger.

charge de répondre à la question suivante : comment un événement d'apparence heureux (penchant amoureux) pourrait réactiver un souvenir d'allure traumatique ? Il s'agit dans le cas de ma patiente l'assassinat de son père ?

Présentation du sujet

Il s'agit d'une illustration clinique soutenue par un test Rorschach d'une jeune fille que j'ai surnommé Besma, qui veut dire « la souriante » en arabe. Je peux là décrire comme étant élégante affichant un grand et beau sourire. Habillée en tenue moderne (fuseau, liquette). Agée de 25 ans, le jour de sa consultation. Elle est l'aînée de 3 sœurs, elle est célibataire et a une licence en droit. Elle travaille comme comptable dans une société privée depuis près d'une année. Père décédé quand elle avait 12 ans. La mère a repris la gérance de l'entreprise de son mari, toute la famille a mené une vie qualifiée par la patiente comme vie tranquille.

Circonstance du décès du père

Lorsque Besma avait 12 ans l'Algérie traversait une des périodes les plus sanglantes de son histoire. Une violence terroriste qui a endeuillé beaucoup de familles a secoué toute l'ossature de la société. C'est dans ces circonstances que la famille de ma patiente a vu son destin changé. Besma menait une vie paisible avec sa petite famille. Son père gérant d'une entreprise de fabrication à Alger était connu par son sérieux et sa célébrité. Rapidement, il a été repéré par les terroristes, il est devenu leur cible favorite, Refusant de donner une somme d'argent importante imposée par les ravisseurs, il fut froidement assassiné dans son bureau de travail en présence de sa femme et une de ses filles.

Motif de consultation et déroulement de la psychothérapie

Besma se présente en consultation en parlant librement de son malaise psychique évoluant depuis quelques mois. Nous avons retenu tous les éléments qui partent en faveur d'un syndrome dépressif en évolution. Nous avons retenu : manque d'appétit, insomnie, idées de persécution. Elle a consulté un médecin psychiatre il lui a prescrit des antidépresseurs. Elle a vu également un guérisseur traditionnel. Ce dernier, la fortement culpabilisé en lui insinuant : « ce qui lui arrive, n'est qu'une punition de dieu. Il lui suggéré de demander pardon à dieu et

de porter le voile islamique...seule issue pour sortir de son état. » Ne constatant pas d'amélioration, elle décide de consulter un psychologue après conseil de son amie.

Moment de décompensation

Lorsque Besma a terminé ses études de droit, elle cherchait pendant quelques mois du travail. Elle était attirée par une entreprise privée de fabrication, située pas loin de son domicile familial. Elle ressemble fortement à l'entreprise qui était jadis gérée par son défunt père. Constatant sa motivation et ses compétences elles étaient vite recrutées. Elle a occupé le poste de gestionnaire financier qu'elle manipulait avec brillance. Après quelques mois de travail, elle commençait à avoir un fort penchant amoureux en vers son patron. Ce dernier était marié, et père de 3 enfants et la dépassant d'âge. C'était disait-elle « plus fort que moi et je n'ai jamais imaginé être dans une situation pareille ».

Elle commençait à lutter contre ses sensations avec l'apparition des premières angoisses. Elle avait du mal à gérer ou contrôler ses désirs. Elle fessait des absences répétées, elle avait pris de congés de maladie juste pour éviter être en contact avec son patron. De jour en jour la souffrance augmentait. Elle est sans cesse habitée par un fort sentiment de culpabilité qui a fini par faire basculer toutes ses défenses.

Elle vivait en parallèle des souvenirs et des anciens événements déjà vécus avec son père. Elle ne comprenait pas pourquoi revivre douloureusement ces souvenirs. « Elle a pourtant tout fait pour ne pas y revenir, au passé disait elle ». Suite à cette forte pression, et ne pouvant plus gérer la situation, elle a fini par démissionner du travail. Cette décision, ne le pas aidée, au contraire, elle n'a fait qu'aggraver les choses, car elle devait faire face, en plus de son malaise, à combler un vide extrêmement douloureux.

Nous avons retenu, que ce penchant amoureux vécu d'une façon inattendue par Besma a réactivé d'anciens événements douloureux en rapport avec l'assassinat du père. Tout son ancien équilibre a été maintenu grâce à l'investissement intense de l'aspect cognitif et intellectuel. Depuis l'âge de 12 ans jusqu'à l'âge de 25 ans son comportement était asséché d'affecte, elle est arrivée à forger une sorte de machinalisation proche du registre obsessionnel. Ce n'était que des défenses nécessaires lui ont permis pendant 13 années de cliver et mettre à l'écart une grande partie de sa vie affective. Tout ce qui pouvait faire rappeler le décès et l'assassinat du père étaient soigneusement écarté.

Le contenu de la pensée de Besma tel qu'il a été rapporté dans les premières séances se résumait par : des reviviscences de la scène du drame, des souvenirs d'enfance liés à son vécu avec son père, un mélange de représentations-affects provoquant inhibition et angoisse. Le tous agissaient dans une décompensation névrotique soutenue par un psycho traumatisme qui été pendant de longue année sous l'emprise du déni et la répression.

Extrait d'une séance, 3 mois après (début du travail du deuil)

Elle vient à sa séance un peu en retard. Elle s'excuse en évoquant un problème de transport. A signaler, que les trois dernières séances étaient difficiles en raison des associations évoqués en rapport avec les l'assassinat de son père. Elle relève avec étonnement comment n'avait-elle pas ressenti cette douleur à l'époque.

Elle exprime avec tristesse : « toute la famille pleurait mon père ... ma mère on la prenait à l'hôpital plusieurs fois à cause de ses malaises répétés ma jeune sœur s'agitait et fessait des crises, et moi j'observais ses scènes sans rien éprouver ».

Elle a esquissé des larmes pour la première fois, mais aussitôt elle les réprime. Elle passe ainsi des pleurs au sourire exprimant une forte contradiction. « Je passe des larmes au rire, s'exclame-t-elle ». Elle reprend, dans un autre mouvement pour évoquer une autodépréciation, laissant place à un sentiment de tristesse lourd à porter. La séance était pénible, car entrecoupée de silences où on avait du mal à lui trouver un sens.

On a terminé la séance, en exprimant son souhait d'arrêter, momentanément la psychothérapie. Je ne pouvais aller à l'encontre de son souhait, sauf que je lui ai expliqué que le travail n'est pas terminé, et elle a encours besoin de parler pour dépasser cette étape.

Après une rupture de 3 mois, je reçois à nouveau Besma dans une attitude très différente. Elle est souriante et elle m'annonçait qu'elle avait une nouvelle promesse de travail. Durant ces trois mois, elle était longuement en souffrance par rapport aux souvenir liée au décès de son père. Nous avons compris, que le travail de deuil avait bien commencé. Sa rupture de trois mois était utile et nécessaire, ça lui a permis de faire le lien entre son père et son patron. Elle avait souligné aussi que le mélange de sentiment était pénible pour elle. Un sentiment d'amour qui rentre en contradiction avec un sentiment de tristesse. Il fallait à tous prix arrêter l'un des deux. Elle a fini par freiner le sentiment libidinal, lié à des désirs interdit et les remplacer avec des représentations paternelles structurantes. Mais pour maintenir ce processus en marche cela nécessite un travail de deuil. C'est grâce au cheminement efficace de ce travail qu'elle pourra

se détacher de ses premiers objets d'amour pour pouvoir nouer par la suite des relations hétérosexuelles efficaces et durables.

Extrait, une des dernières séances (une année après)

Je reçois Besme à l'heure, toujours avec la même motivation, elle associe avec aisance et soulevé des préoccupations de sa vie quotidienne. Les retards et les absences dans les séances se font de plus en plus rares. Les derniers temps elle évoque rarement les souvenirs liés au décès de son père. Elle part de temps en temps se recueillir sur sa tombe, alors que ça faisait des années qu'elle n'avait pas mis les pieds au cimetière.

Nous avons compris que le travail du deuil se fait de mieux en mieux. Les symptômes paralysants tels que l'insomnie diminuent considérablement, les doses des antidépresseurs diminuent également. Ceci dit, elle avait, des interactions parfois importantes avec sa mère. Cette dernière lui reprochait son manque de présence à la maison et son insouciance.

Nous avons compris, que la mère avait du mal à comprendre le changement de sa fille. Nous sommes face à un détachement mère-fille, mal accepté par la mère. Tout se passe comme si que Besma a gagné en liberté et en souplesse. Le travail du deuil lui a permis de combler des vides et trouver d'autres objets d'investissements.

Discussion

Trois points sont à retenir dans la prise en charge de Besma :

- 1- L'assassinat de son père était tellement douloureux au point où elle avait du mal à faire un travail de deuil. Elle avait utilisé pendant de longues années, le déni, la répression et l'évitement comme défenses principales ;
- 2- Le penchant amoureux avec son patron a déclenché un débordement affectif qui a réactivé des souvenirs liés à la perte d'où sa décompensation ;
- 3- La prise en charge qui a duré près de deux ans, l'a aidé à amorcer un travail du deuil, à réinvestir les premiers objets d'amour et à se réorganiser sur un mode plus souple ;

Aperçu sur le test du Rorschach

Le protocole de Besma est d'une grande fluidité. Elle a donné 46 réponses. La répartition des réponses sur l'ensemble du psychogramme paraît plus ou moins équilibrée du point de vue quantitatif. Ceci dit, bien que les données partent dans l'ensemble vers un fonctionnement névrotique mais ce dernier reste désorganisé par le psycho traumatisme.

L'analyse qualitative de certaines réponses montre clairement la fragilisation du fonctionnement psychique de Besma. Nous citons :

- La présence à répétition des réponses mouvement annonçant la difficulté à contrôler le flux pulsions ' exemple : les réponses ;(Volcon , liquide qui coule)
- Les mouvements régressifs importants. Ils sont exprimés par certains réponses a contenu animale marins ex (Animal marin, Poisson).
- La fragilité identificatoire exprimé par la présence dans quarts réponses a contenu sexuel féminin (organe sexuel féminin)
- L'image de soi, qui est également remise en cause. Elle est favorisée entre autre par le nombre élevé des réponses humaines souvent sont asexuées ex (être humain, personne)

Conclusion

La prise en charge de Besma, nous a aidé à comprendre le cheminement du travail du deuil dans une psychothérapie. Nous avons retenu entre autre, qu'un deuil non élaboré peut rester en latence durant de longues années. Il peut refaire surface suite à une réactivation par un affecte fort. L'évolution de la prise en charge a aidé la personne à amorcer un travail de deuil en rapport avec son père décédé il y a une quinzaine d'années.

Nous avons retenu également que La psychothérapie l'a aidé à enlever l'ambiguïté et libère ainsi l'affecte qui était jusque-là frappé par le déni et le clivage. C'est ainsi que nous avons compris ensemble (ma patiente et moi) que s'attacher amoureusement à un objet inaccessible ne fait que rigidifier les défenses et maintenir le deuil en suspens.

La réponse à notre questionnement de départ reste fructueuse, du moment que le cas présenté nous aide à apporter des éléments de réponses au travail du deuil et son devenir.

Références bibliographique :

- Bacqué, M-F. Hanus, M. (2014). *Le deuil*. Paris, France : PUF.
- Benhalla, N. (2013). *Expressions et caractéristiques de la névrose en Algérie*. Paris, France : l'Harmattan.
- Bouatta, C. (2004). « Trois années de prise en charge psychosociale des victimes de violences liées au terrorisme ». In *Psychologie N° 9*. Alger, Algérie : SARP.
- Choutri, F. et al, (2001). *Violence trauma et mémoire*. Alger, Algérie : Casbah.
- Diatkine, J. (2001). Violence culture et psychanalyse, dans *Semailles*. Alger, Algérie : SARP
- Ghemmour, H. (2017). *Vécu socioculturel, fonctionnement psychique et souffrance mentale de 100 femmes algériennes en psychothérapie – étude descriptive*- Thèse de Doctorat, Université de Strasbourg, Ecole Doctorale des Sciences Humaines et Sociales, France : Université de Strasbourg.
- -Kaës R. (2001). « Rupture catastrophique et travail de la mémoire » In *Violence trauma et mémoire*. (PP. 45-65). Alger, Algérie : Casbah.

ANNEXE

-Protocole Rorschach, Besma, 25 ans, Célibataire.

<p>Planche 1 : 7''</p> <p>1- Papillon, un insecte</p> <p>2- Organe sexuel</p> <p>3- Deux insectes qui tiennent quelque chose</p> <p>4- Etre vivant maritime. Il y a les yeux, les bras</p> <p style="text-align: right;">2''10</p>	<p>Toute la planche</p> <p>La forme</p> <p>D4</p> <p>G</p>	<p>G F+ A Ban</p> <p>G F- Sex</p> <p>G F+ A/Obj → kan</p> <p>G F+ A</p>
<p>Planche 2 : 10''</p> <p>5-Deux ours se disputent quelque chose</p> <p>6 – Deux poumons</p> <p>7 – Papillon</p> <p>8 – Organe sexuel d'une Femme</p> <p style="text-align: right;">1.50</p>	<p>Toute la planche</p> <p>D2</p> <p>La forme et la couleur</p> <p>D3</p>	<p>G Kan A</p> <p>D F- Anat</p> <p>G F+ A</p> <p>D F+ Sex</p>
<p>Planche 3 : 15''</p> <p>9- Deux personnes face à face.Les deux animaux les regardent.</p> <p>10- Une tête d'abeille</p> <p>11 – Deux animaux de mer</p> <p style="text-align: right;">1.40''</p>	<p>Toute la planche</p> <p>D7</p> <p>D2</p>	<p>Gz K H/A</p> <p>D F- Ad</p> <p>D F- A</p>
<p>Planche 4 : 18''</p> <p>12 – Un monstre</p> <p>13 - Un volcan en mouvement</p> <p>14 - Tête d'escargot</p> <p>15 – Deux têtes de loup</p> <p style="text-align: right;">1.45''</p>	<p>Toute la planche</p> <p>D3</p> <p>D5</p> <p>D2</p>	<p>G F + (H)</p> <p>D kob frag</p> <p>D F- Ad</p> <p>D F+ Ad</p>
<p>Planche 5 : 8''</p> <p>16- Une chauve-souris</p> <p>17- Tête de crocodile</p> <p>18- Deux becs d'oiseaux</p> <p>19- Une personne qui soulève ses mains</p> <p style="text-align: right;">1.40</p>	<p>Toute la planche</p> <p>D1</p> <p>D3</p> <p>D2</p>	<p>G F+ A Ban</p> <p>D F+ Ad</p> <p>D F+ Ad</p> <p>D K H/Hd</p>

<p>Planche 6 : 35'' 20- Radio d'animal 21- Une tortue 22 – Deux têtes d'animaux 23 – Un animal 24 - Un volcan en mouvement 25 - Deux têtes collées 2.00''</p>	<p>Toute la planche G D4 Dd 10 D8 Dd 7 des animaux je pense</p>	<p>G EF A G F- A D F+ Ad Dd F- Ad D Kob Frag Dd F+ Ad</p>
<p>Planche 7 : 14'' 26-Deux animaux sur une pierre. 27-Carte géographique 28-Un papillon. 29- Organe sexuel féminin 1.35''</p>	<p>Toute la planche G et le blanc D4 Dd 11</p>	<p>Gz F+ A/frag Gbl F+ Géo D F+ A Dd F- sex</p>
<p>Planche 8 : 16'' 30-Deux animaux 31-Têtes d'animaux 32-Silhouette d'être humain 33-Deux têtes d'éléphant 34- Organe sexuel d'une femme 1.00''</p>	<p>D1 D4 D5 D7 Dd 23</p>	<p>D F+ A Ban Dd F+ Ad D FE H D F- Ad Dd F-Sex</p>
<p>Planche 9 : 30'' 35- Deux animaux 36- Deux poumons 37- Deux têtes collées 38- Organe sexuel d'une femme. 39- Un liquide qui sort 40- Tête d'animal 1.40''</p>	<p>D3 il sont face à face Dd10 Cochons D4 Milieu du Dd 10 Dd 30 D1</p>	<p>DF+ A Dd Fc Anat DF+ Ad Dd F- sex Pers D kobéle DF+ Ad</p>
<p>Planche 10 : 24'' 41- Deux animaux 42- Deux insectes 43- Animale il a deux crochets. 44- Petites bestioles 45- Deux poissons 1.20''</p>	<p>D8 D4 D3 D2, D4 D2</p>	<p>DF+A DF- A DF- A D F+ A D F- A</p>

Choix+: 8: A cause des animaux, elle est belle. PL 10. A cause de la variété des couleurs
Choix -: 2 Elle me dérange, je sais pas pourquoi.

Psychogramme

Production	M. Appréhension	Déterminants	Contenus
R= 45	G= 8 29%→	F = 35	A=11 77% ↑
T.T = 16'' 66	Gz = 4	(20+ 14-)	Ad= 12
T.L M= 17''	Gbl= 1		H= 3
Type d'app=G-D	D = 25 54 %→	K= 2	(H): 1 9% ↓
TRI= 2K/1C	Dd = 7 15%	Kan = 1	Hd= 1
FC= 4/ 1,5E		Kob= 3	Obj = 1
RC% = 35% →		FC= 1	Anat = 2
Rép Compl= 0		CF= 1	Sexe = 4
Refus = 0		EF=1	Frag = 3
Persev = Sexe		FE= 1	Elém= 1
		S de C = 3	Ban = 3 7% ↓
		F%= 56% →	Choix + = 8; 10
		F+%= 46% ↓	Choix - = 2
		F% él = 80%	
		F+él= 65%	